

**institut** pour  
la **photo**graphie

**dossier**  
**de presse**

**hors-les-murs**  
**au théâtre du nord**

**Exposition**

# **Les Corps élastiques**

## **Lucie Pastureau**

**13 février → 4 juillet 2026**



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau



**La collaboration entre  
le Théâtre du Nord et l'Institut  
pour la photographie se poursuit  
ce printemps avec l'exposition  
*Les Corps élastiques*, de la  
photographe Lucie Pastureau.**

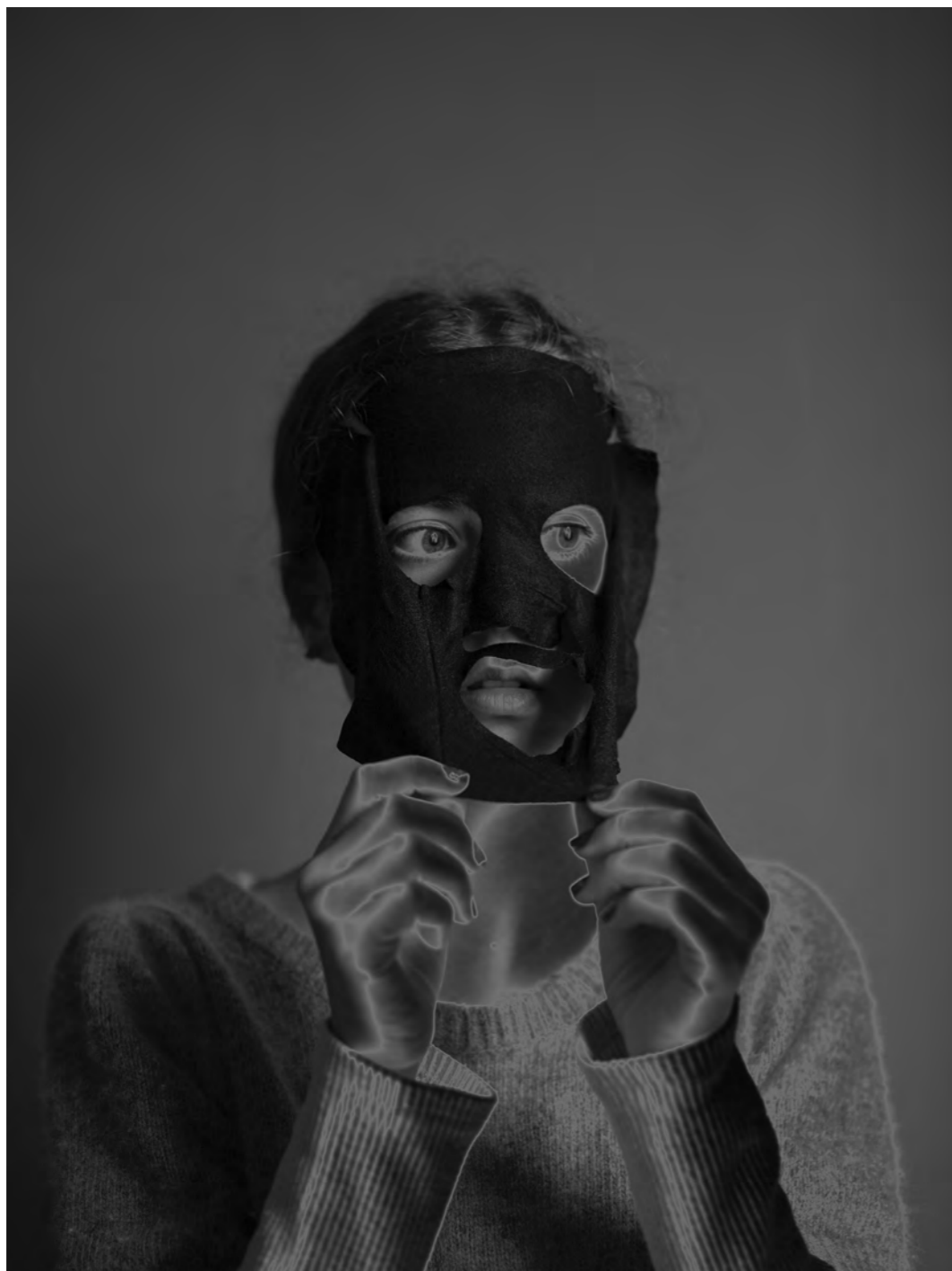
**Intimiste et sensible, ce projet  
invite à découvrir le récit choral  
d'expériences émancipatrices  
liées au corps.**



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

## ↘ Sommaire

Communiqué de presse	7
Entretien avec Lucie Pastureau	8
Extraits de textes des <i>Corps élastiques</i> de Lucie Pastureau	12
Biographie de l'artiste	34
Visuels presse	36
Autour de l'exposition	39
En parallèle & à venir	40
<i>L'Italie d'Agnès Varda</i> dans le cadre d' <i>Agnès Varda, de-ci de-là, Paris-Rome</i>	42
<i>R comme Regarder, le livre photo jeunesse</i>	44
<i>Slide / Show</i> <i>Projections et art contemporain en Chine</i>	46
Le Théâtre du Nord	48
L'Institut pour la photographie	50
Contacts presse	52
Partenaires	53



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

## ↘ Communiqué de presse

**Après avoir longtemps travaillé sur l'adolescence, puis partant de son expérience de la grossesse, la photographe Lucie Pastureau initie il y a un an le projet *Les Corps élastiques*, avec le soutien de l'Institut pour la photographie. L'exposition qui en résulte est présentée par l'Institut au Théâtre du Nord, à Lille, du 13 février au 4 juillet 2026.**

À travers la photographie, Lucie Pastureau tente de saisir les micro-chamboulements qui parcourent les individus, de figurer ce qui n'est pas visible. Elle pense ce médium comme une rencontre avec l'autre, et s'intéresse particulièrement aux périodes de transition et aux fragilités ordinaires. Elle envisage sa pratique comme une recherche, un langage poétique : elle aiguise les mots, manipule les images, les ordonne et les classe, en étudie les potentiels narratifs...

Pour *Les Corps élastiques*, Lucie Pastureau est allée à la rencontre d'autres corps, déployés ou empêchés, aux parcours singuliers ; en découle un récit collectif porté par un élan d'émancipation, de réappropriation et de réconciliation.

Les rencontres/portraits qui le jalonnent sont, pour la photographe, le moyen de rendre visible la complexité induite par les injonctions sociales, la normalisation et les stéréotypes.

Au sein de l'exposition, des textes, lus ou écrits, accompagnent les photographies. Ils ouvrent une nouvelle dimension, celle d'un langage poétique dans lequel images, voix et récits intimes s'entremêlent.

–

*« Certaines grandissent, leurs corps s'étirent, on dirait qu'elles veulent en sortir, elles crachent à la gueule de l'enfance et se précipitent dans l'adolescence. Parfois, elles l'affament pour en freiner l'épanchage et la déformation, et accélérer ainsi leur chute. D'autres, dans leurs corps empêtrés et empêchés essayent de composer avec leurs rigidités, de se faire plus légères et d'apprivoiser les douleurs. Et puis il y a ceux qui deviennent celles (et l'inverse), qui depuis toujours ont la peau qui démange de ne pas épouser leur forme intérieure. Et encore ces autres, habitées le temps de plusieurs mois par un être qui leur ressemble. Certaines sont en fusion, véritables poupées gigognes ; pour d'autres, c'est impossible même à imaginer, et leur corps tente de le leur faire oublier. »*

**Lucie Pastureau, extrait des *Corps élastiques***

*Les Corps élastiques* a reçu le soutien du dispositif PRAC (Projets à Rayonnement Artistique et Culturel) de la Région Hauts-de-France.



## Entretien avec Lucie Pastureau

### Comment le projet *Les Corps élastiques* a-t-il émergé ?

**Lucie Pastureau :** *Ce projet est arrivé à un moment de jonction et de maturation précis de mon parcours. Lors de mon exposition Elle se fera caresse au Musée de la Photographie à Charleroi début 2025 – qui était une sorte de relecture de mon travail sur une dizaine d'années –, s'est dégagé tout ce qui m'intéresse depuis mes débuts : la fragilité et la force, le potentiel narratif de la photographie, ce qu'elle donne à lire, ce qu'elle vient raconter. J'ai alors eu envie de pousser davantage mes recherches autour du corps et de ses représentations, de ses vécus et de ses troubles.*

*En 2021, j'ai aussi collaboré avec la compagnie de danse et de marionnettes contemporaine « Les Nouveaux Ballets » autour d'un spectacle déambulatoire dans l'espace public, inspiré de Diane Arbus, qui invitait la photographie comme véritable protagoniste du spectacle 20° rue Ouest. Ce travail sur la mise en mouvement de la photographie, du corps qui sort de la norme et des injonctions qui lui sont faites, m'a aussi inspirée pour ce projet.*

*Partant alors de mon expérience de la grossesse et de la parentalité, je suis allée voir comment les autres se débrouillaient avec leur corporalité et les histoires intimes qui y sont associées, et donc avec leur façon d'être au monde et aux autres.*

*Le corps, comme la photographie, est l'image que nous offrons et qui s'offre au monde. Mais, en-dessous, sous la peau, sous la matérialité de l'image, que se cache-t-il ?*

*Avec Les Corps élastiques, je ne vise pas à expliquer ou à documenter, mais à faire émerger, dans une relation très charnelle à l'image, des sensations, des va-et-vient, une sorte de fluidité et d'élasticité de l'image, des corps et des histoires. Comme si la photographie elle-même, malgré son caractère fixe, pouvait éveiller des sensations mouvantes.*

### L'intimité avec les modèles, qui transparait dans les photographies, pré-existait-elle ou s'est-elle construite au fil du temps dans le cadre du projet ?

*Ce projet s'est imposé à moi, et il a fallu que je trouve comment le mettre en mots et en images. Je me suis tout naturellement tournée vers des proches, ou des personnes que j'avais rencontrées sur d'autres projets ; puis, au fur et à mesure, comme par capillarité, tout cela a pris de l'ampleur. Et je n'en ai pas fini ! D'autres images vont venir l'alimenter. À chaque fois, c'est une vraie rencontre. J'ai parfois échangé avec certaines personnes, sans qu'il n'y ait d'images ; avec d'autres, il n'y a pas eu besoin de beaucoup de mots, et les photographies se sont faites en silence.*



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

*Je suis mes envies, le nez au vent, je bifurque à droite, à gauche, au gré de mes lectures et des rencontres ; un livre me renvoie à un autre, une personne vers une autre.*

*Je dirais que l'acte-même de photographier me met dans une écoute et une proximité particulières, même si elles ne sont parfois que passagères, avec les personnes que je ne connais pas au préalable, par exemple. Cela m'amène à une sorte de focalisation, d'attention extrême à cette personne qui se tient devant mon objectif. Une intimité, même ponctuelle, se met donc toujours en place. Ce projet demande qu'une sorte de pacte de confiance et de lâcher prise se scelle.*

*Puisque ce projet constitue une prise de parole, il était important pour moi que les personnes photographiées ne soient pas considérées comme des modèles, mais plutôt comme des personnes que j'ai d'abord rencontrées, puis photographiées : plusieurs d'entre elles sont d'ailleurs invitées à venir interagir avec l'exposition pendant sa présentation au Théâtre du Nord. Cela les fait donc basculer de l'autre côté de l'image.*

### **Pourquoi avoir associé textes poétiques et photographies ?**

*Cela s'est très vite imposé à moi. Je travaille avec le texte depuis longtemps, et il s'est mis, de lui-même, à prendre de plus en plus de place. J'ai laissé venir à moi les images et les mots qui se bousculaient, se répondaient en écho.*

*L'articulation des textes et des photographies – qui sont deux langages parallèles qui n'activent pas les mêmes résonances – constitue un troisième médium.*

*Le texte et les photographies ne viennent pas s'illustrer, mais plutôt s'accompagner, se référencer, se compléter, se connecter.*

*Dans un aller-retour constant, la photographie devient un langage, et le texte, parfois métaphorique, devient image.*

*Il s'agit, encore une fois, d'entretenir le trouble, l'opacité des choses, leur complexité, leurs couches de sens et de possibles, plutôt que de les simplifier. Pour contrer une pensée de plus en plus normalisée, binaire et standardisée.*

### **Les Corps élastiques explore différents registres artistiques et photographiques. Qu'apporte cette diversité au projet ?**

*Ce projet est mouvant, il s'agit d'accueillir ce qui affleure comme ce qui se voile, et d'observer des distorsions du réel, quand le voile se déchire.*

*La photographie est comme une pensée magique qui capte le surnaturel et l'invisible.*

*Et c'est bien dans cette intention que je traite les images pour les tordre et les distordre.*

*Dans l'exposition, j'ai essayé, au travers des différents formats, de l'accrochage, du rythme des mots et des images, de faire remonter ces sensations, ces émotions.*

*Avec l'équipe de production de l'Institut pour la photographie, nous avons pensé l'accrochage comme une partition, qui vient en écho au texte et à la musique diffusée au moyen des douches sonores, composée par Léonie Young et Olivier Desmulliez.*

*Je pense et sens la couleur comme quelque chose de vibrant et de musical, c'est une histoire de rythme et d'intensité. Finalement les images, de par leurs différentes natures, sont comme des notes sur une portée, qui viendraient jouer ensemble, s'harmoniser ou dissoner. J'aime à penser qu'elles sont fluides et vivantes, qu'elles s'interpénètrent et déteignent les unes sur les autres, comme nos histoires.*

↘  
**Extraits des *Corps élastiques*  
de Lucie Pastureau**

Les corps élastiques  
Pou poum  
Pou poum  
Le cœur et le corps ça tiraille

À cris et à cœur  
Encore  
Ça tiraille  
Le cœur et le corps

Mon cœur balance la chamade  
Il s'arrime comme il peut  
À corps et à cris  
À cris et à cœur

Laissez-nous plonger en profondeur  
Fermer les yeux sans crainte  
Que nos corps ne soient assiégés

Qu'y a-t-il à dire de plus  
Que vos corps exposés  
Que nos corps qu'on démusèle



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

Vivons libres et acqueuses  
Qu'enfin respirent et palpitent nos lèvres musquées  
Aux rêves suspendus

Le soleil en a blêmi  
C'est la chasse aux fantômes  
Qui nous guettent dans les reflets

Se blottir, se serrer à s'en étouffer  
Le souvenir qui m'a prise dans ses filets

Ce matin la tour esseulée  
Dans la lumière en flammes  
Quand hier elle venait découper des fenêtres aux murs aveugles

Ta nudité appuyée (à) contre (le jour)  
Il s'agit d'encapsuler la vie  
Le souffle, le cœur battant  
Le corps dansant  
On ne peut rien contre l'effacement

Pensez-vous vraiment que j'irai tout vous expliquer ?



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

Les cordons ombilicaux  
Qui m'arriment au sol  
On nous assigne mère à tous les étages  
-Venez en caresser le pelage-  
Du corps au cerveau

C'est une laisse qui me sort de là  
On s'appartient vous et moi  
Même chair, même eau  
Accrochés  
Même air respiré

Les corps élastiques  
Pou poum  
Pou poum  
Le cœur et le corps ça tiraille

À cris et à cœur  
Encore  
Ça tiraille  
Le cœur et le corps



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

## Les matins nus

Presse ton sein bientôt vide  
Et les perce-neige de fleurir  
À l'endroit des perles de lait  
Au sol éclaboussées  
Les troncs d'arbre en auront  
Les jambes coupées

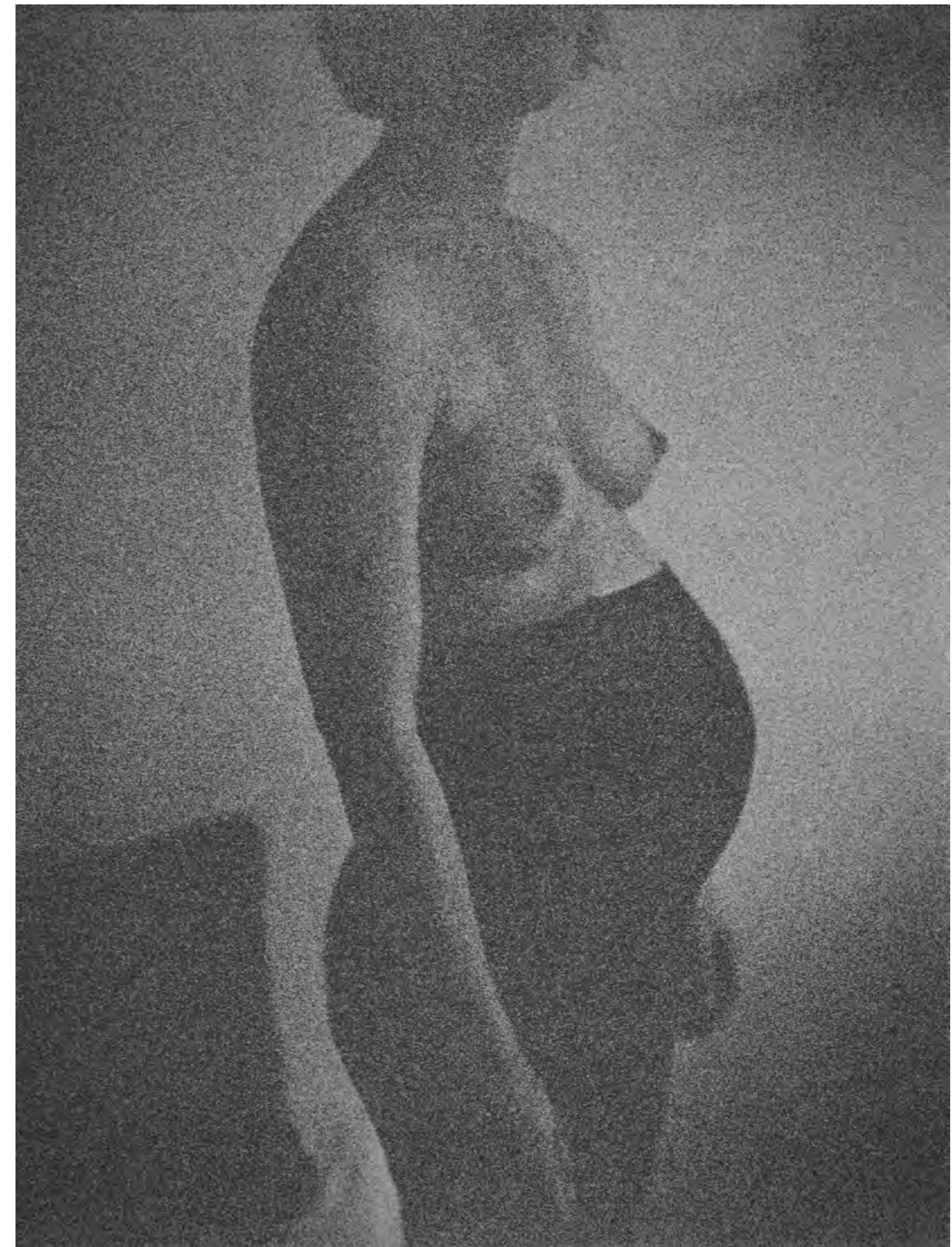
C'est le point du jour ou de la nuit  
On ne sait plus très bien  
À quel sein se raccrocher

Et les corps sages  
Ne font pas de vagues  
Peau contre corps  
Trainent des oripeaux et des murs sales

Les corps élastiques  
Pou poum  
Pou poum  
Le cœur et le corps ça tiraille

Ta peau laiteuse irradiée  
Et deux jours plus tard l'enfant apparaît

Il nous faut engranger la beauté  
Avant la mort certaine  
Les masques et les visages en pagaille révoltés  
Dans mes disques durs internes



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

Pour qui sont ces mots  
Ils sont plus aiguisés que mes images  
Pauvre petite fille sage  
Au syndrome de l'imposteur

J'irai creuser vos matins nus la bouche en croche  
Rictus chantant dans ma gorge nouée

Les corps élastiques  
Pou poum  
Pou poum  
Le cœur et le corps ça tiraille

À cris et à cœur  
Encore  
Ça tiraille  
Le cœur et le corps

Mon cœur balance la chamade  
Il s'arrime comme il peut  
À corps et à cris



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

## Larsen des yeux

Plus dure sera la chute  
Le soleil était noir comme des poumons malades  
J'essayais de lire les notes dansantes sur ma partition  
Croche noire double croche  
Larsen des yeux  
Blanche double croche noire

Tu m'expliques l'équilibre  
La grâce du corps qui se gaine  
Les chevilles ancrées et souples  
Les appuis qui ne doivent pas flancher

Comme c'est dur de chuter

Le réel se diffracte  
Ça fuit de l'intérieur  
Échancrure, déchirure  
Et puis plus rien n'est jamais pareil



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

Kae dans les oreilles  
La couleur se met à danser  
Et se retourne sur elle-même  
Peau retroussée, promesse non tenue

On ne m'avait pas prévenue  
La douceur d'une mèche qui s'entortille  
La beauté d'une aisselle dévoilée  
Mais le soleil était noir  
Je ne pouvais plus cligner  
Les pupilles ancrées comme tes chevilles

Ça glisse les patins sur le sol  
Les larmes dans la rigole  
Les mains qui caressent  
Ça glisse les yeux au soleil  
Qui viennent en avaler les rayons



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

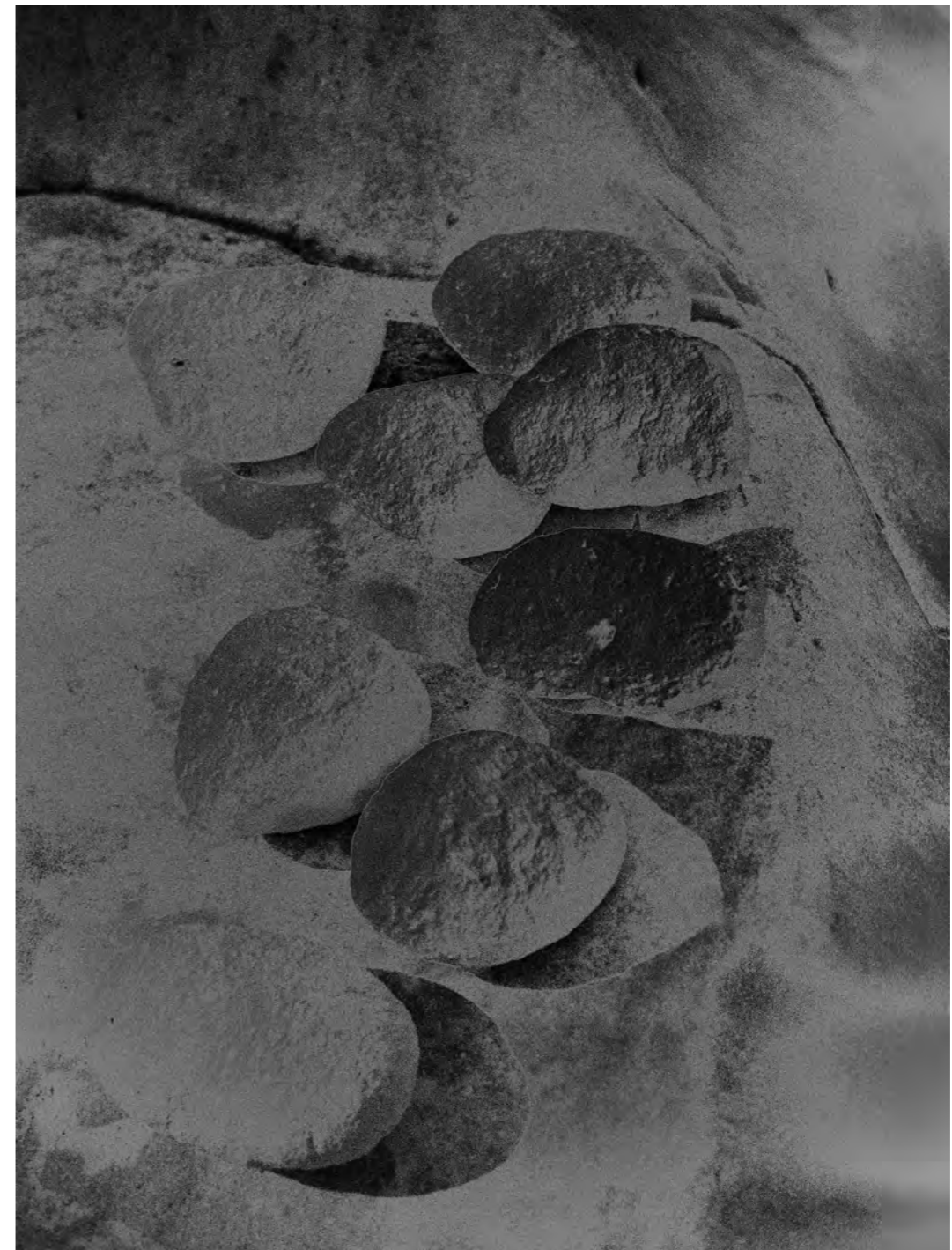
## La mineur

Mais le soleil était noir  
Comme un poumon malade  
Cherchons ensemble la note qui guérit

Éclipse en la mineur  
Des followers dans le compteur  
Et les morts qui continuent de se dénombrer

Je ne suis pas ton éponge  
Aurais-je crié au monde  
Et pourtant vos histoires me traversent (me bouleversent)  
J'ai coupé les cheveux en quatre, six et douze  
Plongée dans les abysses  
Et je n'ai toujours pas bien compris  
Dans quel sens tout s'anime

L'écriture comme on expurge  
Ma daily routine  
Enfiler les mots les uns après les autres  
Sans rien de plus  
Un collier de perles sans éclat  
En mémoire des disparus



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

## No Pain No Gain

Les corps élastiques  
Pou poum  
Pou poum  
Le cœur et le corps ça tiraille

No Pain No Gain  
Le seuil de la douleur à apprivoiser  
Le corps dilaté  
Toi qui dois détendre le périnée  
Cet-te autre le contracter  
No Pain No Gain

Frœurs de corps  
La fleur doit éclore  
Je donne naissance  
Quand  
Tu accouches de toi-même  
No Pain No Gain

Tu ne dois pas laisser la cicatrice se résorber  
À l'aide des dilateurs  
Tu découvres ton nouveau corps par la douleur  
Celle qui t'aiguillonne qui te guide

Les corps élastiques  
Pou poum  
Pou poum  
Le cœur et le corps ça tiraille



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

Les autres veulent toucher ton ventre boire tes larmes  
Engloutir ton deuil  
Connaître la forme et la profondeur de ton sexe  
Te ranger dans un tiroir  
C'est bien commode les étiquettes

À cris et à cœur  
Encore  
Ça tiraille  
Le cœur et le corps



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

## Tangent les langues

Que tangent les langues  
Les mots interdits  
Les « e » muets anesthésiés  
Puisque le masculin macule  
Et l'emporte  
Hélas

On peut croire aux fauves boire  
Aux douves libérer  
Les louves  
Mais ressusciter nos perdus ça ne marche pas  
Alors il ne reste que nous  
Les mains dans les cendres  
À chanter nos disparus

Qu'importent alors les notes fausses  
Du moment qu'elles résonnent

Mais le sommeil s'est cogné  
Aux quatre coins de ma chambre  
Et mon cœur grisaille  
Ne tombera pas plus bas



Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau

## ↘ Lucie Pastureau Biographie

Diplômée de l'ENSAD Paris avec les félicitations du jury en 2008, Lucie Pastureau vit et travaille à Lille.

Elle développe un travail intimiste et sensible et réalise des projets dans le cadre de résidences d'artistes ou de commandes.

Elle a exposé dans différentes institutions en France et en Europe telles que le musée de la Photographie de Charleroi, la Kunsthaus d'Essen, le festival Circulation(s) au CENTQUATRE-PARIS, le festival Cargo à Saint-Nazaire ou encore le Photo Festival de Saint-Brieuc.

Sa série *Luminescences*, réalisée au sein de l'Unité de santé de l'adolescent de l'Hôpital Saint-Vincent-de-Paul à Lille avec le soutien de la DRAC Hauts-de-France, a reçu le Prix Fisheye en 2018 et a fait l'objet d'un livre édité chez Hartpon en 2021.

En 2008, Lucie Pastureau crée le collectif Faux Amis avec ses comparses Lionel Pralus et Hortense Vinet, et intègre en 2011 l'agence Hans Lucas.

Depuis, elle collabore régulièrement avec des médias nationaux comme *Le Monde*, *Libération* ou *Le Nouvel Obs*.

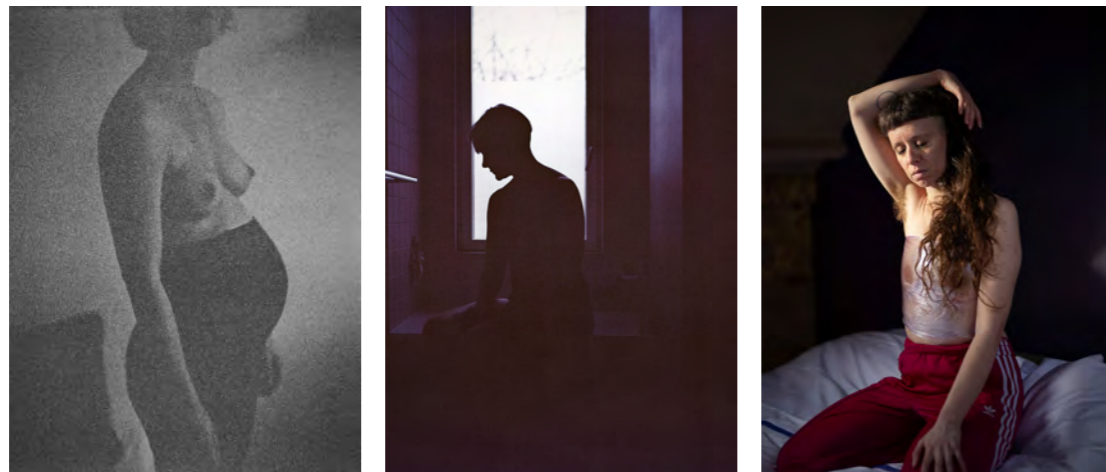
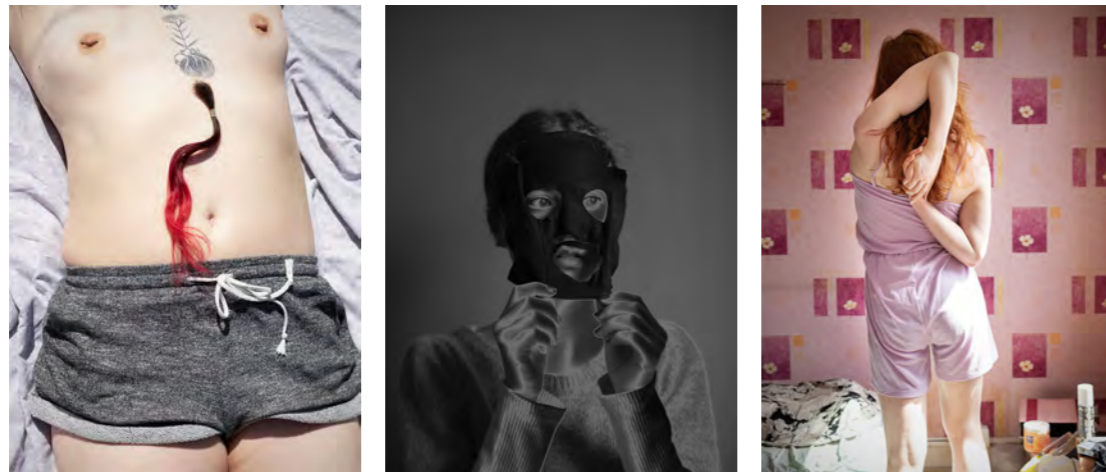


Lucie Pastureau. © Lionel Pralus - Dotation portrait photo ADAGP 2025

↘  
**Visuels presse**

**Lien de téléchargement :**

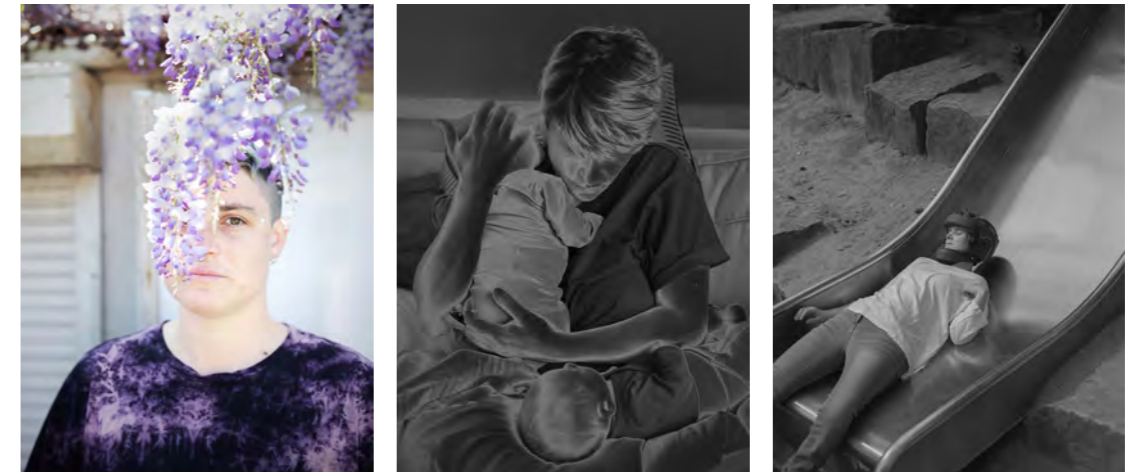
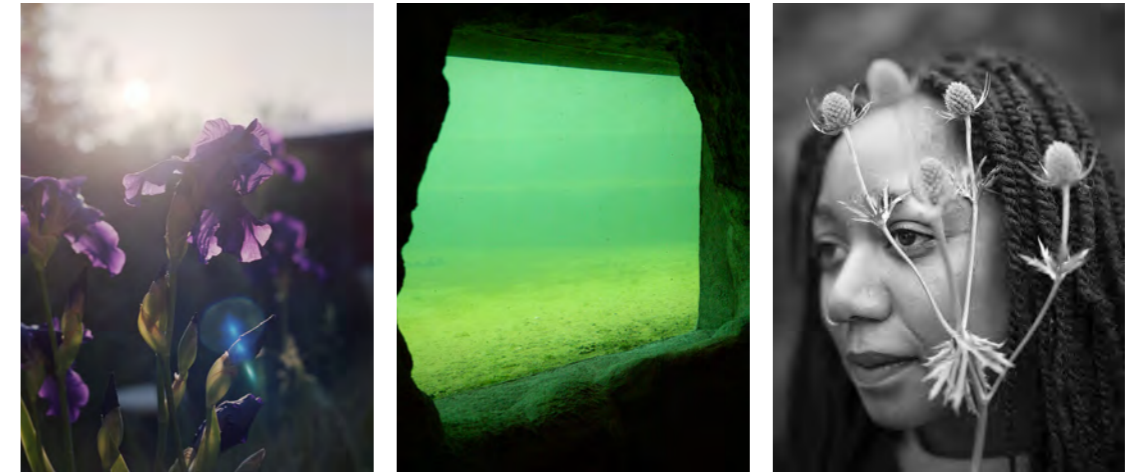
<https://tinyurl.com/ys6z8zjr>



↘  
**Visuels presse**

À l'exception du portrait de l'artiste, l'ensemble des photographies mises à disposition de la presse sont à légender et créditer comme suit :

Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025. © Lucie Pastureau



## ↘ Visuels presse



Lucie Pastureau. © Lionel Pralus -  
Dotation portrait photo ADAGP 2025

## ↘ Autour de l'exposition

L'ensemble des rendez-vous en lien avec l'exposition proposés par l'Institut pour la photographie se tiennent au Théâtre du Nord.

↘ **Jeudi 12 février 2026 - 19H**

**Lecture performée par l'artiste d'une sélection de ses textes**, à l'occasion de l'ouverture de l'exposition.

Textes et lecture : Lucie Pastureau.

Composition sonore et musique live : Léonie Young & Olivier Desmulliez.

Gratuit.

↘ **Samedis 21 et 28 février 2026 - 14H30** (durée : 2H)

**Ateliers écriture et fanzine adultes** par Les Piñatas.

Tarifs : 3 € l'atelier / 5 € les deux séances.

↘ **Jeudis 5 mars, 2 avril, 7 mai, 4 juin et 2 juillet 2026 - 12H30**

**Visite flash de l'exposition** par l'équipe de Transmission artistique et culturelle de l'Institut

↘ **Mardi 31 mars 2026 - 18H**

**Visite de l'exposition à deux voix par Lucie Pastureau et Amandine Dhée**, écrivaine et comédienne.

Gratuit.

↘ **Samedis 30 mai et 6 juin 2026 - 14H30** (durée : 2H)

**Ateliers écriture et fanzine adolescent(e)s** (11-16 ans) par Les Piñatas.

Tarifs : 3 € l'atelier / 5 € les deux séances.

↘ **Samedi 13 juin 2026 - 17H**

**Transatlantique, lecture musicale** de Camille Corcéjoli.

Gratuit.



Reinhard Matz, *Frühstück (Petit-déjeuner)*, 1995-2000. © Reinhard Matz

# En parallèle & à venir



Agnès Varda, *Autoportrait devant une peinture de Gentile Bellini*, Venise, 1959. © Succession Agnès Varda - Fonds Agnès Varda déposé à l'Institut pour la photographie.



## L'Italie d'Agnès Varda

dans le cadre d'*Agnès Varda, de-ci de-là, Paris-Rome*  
25 février - 25 mai 2026 – Villa Médicis, Rome (Italie)

Dans le prolongement de l'exposition *Le Paris d'Agnès Varda*, présentée fin février à la Villa Médicis à Rome avec la collaboration exceptionnelle du Musée Carnavalet – Histoire de Paris, Paris Musées, l'exposition *L'Italie d'Agnès Varda*, coproduite par l'Institut pour la photographie, propose un éclairage sur les liens étroits entre Agnès Varda et l'Italie à travers une sélection de photographies inédites, réalisées par l'artiste lors de deux séjours en Italie en 1959 et 1963. Agnès Varda est alors connue comme photographe de théâtre et répond à de nombreuses commandes de reportage pour la presse en France et en Europe.

En 1959, elle parcourt Venise et sa région en repérage de lieux pour *La Mélangite (ou les Amours de Valentin)*, film qu'elle ne réalise finalement pas. Ses photographies témoignent de sa découverte de l'Italie et de son goût pour le pittoresque. Ses vues de Venise et de ses habitants sont fidèles à son état d'esprit. À sa pratique spontanée de la photographie s'ajoute son attrait pour des scènes graphiques construites de noir et de blanc. À la Villa della Torre, près de Vérone, les matières et l'étrangeté des sculptures la captivent.

En mai 1963, la revue française *Réalités* lui commande le portrait de Luchino Visconti, tout juste récompensé de la Palme d'or pour son film *Le Guépard*. Elle s'envole pour Rome avec trois appareils photographiques. Planches-contacts et photographies couleur témoignent de cette séance de pose avec celui que la presse surnommait le « prince taciturne du cinéma italien ». Au même moment, Jean-Luc Godard réalise *Le Mépris* dans les studios Titanus. Varda se rend sur le tournage et photographie son ami dirigeant Brigitte Bardot, Jack Palance et Michel Piccoli.

Une quarantaine de tirages d'époque et de documents provenant des archives personnelles d'Agnès Varda et du fonds déposé à l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France racontent pour la première fois la relation d'Agnès Varda à l'Italie.

### ↳ Commissariat

**Carole Sandrin**, conservatrice des fonds d'archives photographiques à l'Institut pour la photographie



Vues de l'exposition *R comme Regarder* à Photo Elysée, Lausanne. © Khashayar Javanmardi



## **R comme Regarder, le livre photo jeunesse**

**27 février - 7 juin 2026** – Museum Folkwang, Essen (Allemagne)

**6 juillet - 4 octobre 2026** – Rencontres de la photographie d'Arles

*R comme Regarder* s'attache à la place de l'image photographique dans l'édition jeune public. Inédite tant par son sujet que par sa forme, cette exposition propose une exploration historique et thématique du livre photographique jeune public, de son essor à partir des années 1930, avec le développement de nouvelles pédagogies investissant la photographie comme langage universel, jusqu'à aujourd'hui.

Loin de la simple illustration, elle privilégie la dimension pédagogique de la photographie avant d'en explorer les différents genres et registres : documentaire, photographie d'objets, mise en scène, photocollage, etc.

Mêlant grands noms de la photographie (William Wegman, Duane Michals, Laure Albin Guillot) et figures majeures du genre (Dominique Darbois, Tana Hoban, Claire Dé), elle est conçue pour les premiers destinataires de ces ouvrages : les enfants.

Imaginée comme un jeu de construction, sa scénographie invite à une expérience de visite participative incluant différentes activités ludiques et éducatives au sein même de son parcours : puzzle géant, domino, mur d'expression, studio photo, table d'édition, etc....

Complétant le corpus d'ouvrages exposés ou disponibles à la consultation, des objets, tirages originaux, reproductions et maquettes sont également présentés, permettant une appréhension globale du travail de l'auteur(-rice) et de ses intentions photographiques.

Coproduite par l'Institut pour la photographie - qui en a également assuré la production exécutive - et Photo Elysée, *R comme Regarder* fait l'objet d'une tournée européenne qui a débuté à Lausanne en septembre 2025 et se poursuivra, après Essen et Arles, à Luxembourg (CNA), Vienne (Foto Arsenal) et Lille (Institut pour la photographie).

L'exposition s'accompagne d'un ouvrage en versions française, anglaise et allemande, coédité avec Spector Books (264 pages, 250 illustrations couleur et noir et blanc, prix de vente : 59 euros).

### ↳ **Comité scientifique**

**Paul Cottin**, conseiller de l'association PoBoC dédiée aux livres photo jeunesse, fondateur et ancien directeur du centre d'art GwinZegal, Guingamp

**Rose Durr**, doctorante en anthropologie et histoire de la photographie, chercheuse en CIFRe à l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France, Lille

**Florian Ebner**, chef du Cabinet de la photographie au Centre Pompidou, Paris

**Anne Lacoste**, directrice de l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France



Wang Wei, 1/30 sec underwater. © Wang Wei



## Slide / Show

### Projections et art contemporain en Chine

10 avril - 30 août 2026 – Frac Grand Large - Hauts-de-France

Rassemblant des figures majeures de l'art contemporain chinois, cette exposition – coproduite avec l'UCCA Center for Contemporary Art (Pékin) et présentée pour la première fois en Europe – met en lumière le rôle fondamental de la projection photographique dans le développement de l'art contemporain en Chine, de la Révolution culturelle aux années 2010.

À partir des années 1980, la Chine entre dans une période de transformation et d'ouverture aux échanges internationaux. Des textes et des images d'histoire de l'art venus du reste du monde commencent alors à circuler.

La réouverture des écoles d'art et les nouvelles possibilités d'échanges nationaux et internationaux favorisent l'émergence de groupes artistiques indépendants à l'échelle nationale. Cet essor, souvent désigné sous le nom de « '85 New Wave », se caractérise par une volonté affirmée de rompre avec les orthodoxies dominantes et par un engagement marqué en faveur de l'expérimentation, l'affirmation de l'individu et de nouvelles pratiques conceptuelles.

Dans ce contexte, la diapositive, médium à la fois transportable et facilement reproductible, s'impose comme un élément central au sein d'un paysage artistique en pleine expansion. D'abord vecteur de transmission et d'échange, elle s'affirme également comme un outil stratégique pour structurer le discours de l'avant-garde artistique. L'image projetée devient alors le prisme à travers lequel se dessine une nouvelle histoire des débuts de l'art expérimental en Chine.

#### Artistes présentés

Geng Jianyi (1962-2017), Li Yongbin (b. 1963, Beijing), Liang Juhui (1959-2006), Lin Jiahua (b. 1953, Xiamen), Lin Tianmiao (b. 1961, Taiyuan), Song Dong (b. 1966, Beijing), Wang Gongxin (b. 1960, Beijing), Wang Wei (b. 1972, Beijing), Zhang Peili (b. 1957, Hangzhou), Zhu Jia (b. 1963, Beijing)

Exposition coproduite par l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France et l'UCCA for Contemporary Art (Pékin).

#### Commissariat

Holly Roussel, UCCA Center for Contemporary Art (Pékin)

## ↘ Le Théâtre du Nord



© Ronan Ynard

Le Théâtre du Nord est un Centre Dramatique National réparti sur deux sites : Grand'Place à Lille et l'Idéal à Tourcoing. Il est dirigé depuis 2021 par le metteur en scène David Bobée, qui y déploie un projet axé sur l'ouverture à tous les publics à travers des spectacles exigeants, accessibles, et populaires, une programmation paritaire et ouverte à la diversité. La programmation met à l'honneur les textes, du grand répertoire ou écrits par des auteurs et autrices vivants et vivantes servis par les outils de la création contemporaine et transdisciplinaire.

Le Théâtre du Nord est aussi composé d'une école professionnelle supérieure d'art dramatique, L'École du Nord.

## ↘ Informations pratiques

### **Théâtre du Nord**

4 place du Général de Gaulle, Lille

### **Horaires**

Mardi-vendredi : 12H30 → 19H

Samedi : 14H → 19H

Fermeture les dimanches, lundis et jours fériés (hors représentations)

### **Contact**

T. : + 33 (0)3 20 14 24 24

[theatredunord.fr](http://theatredunord.fr)

↘ **Entrée libre**



# Partager

# Exposer

# Expérimenter

# Conserver

**Initié en 2018 par la Région Hauts-de-France en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un lieu d'expositions, de ressources, d'échanges et d'expérimentations entièrement dédié à la photographie, situé au coeur du Vieux-Lille.**

Témoignant de la volonté d'ancrer l'image au sein d'un territoire à forte identité culturelle en le dotant d'une institution de référence internationale dans le domaine de la photographie, l'Institut pour la photographie vise à développer la culture de l'image auprès de toutes et tous, à préserver le patrimoine photographique tout en soutenant la recherche et la création.

Après avoir présenté différentes programmations d'expositions entre 2019 et fin 2023 dans son bâtiment situé dans le Vieux-Lille, l'Institut pour la photographie a fermé ses portes au public pour laisser place à des travaux de restauration.

D'ici la réouverture de son bâtiment à l'horizon 2027, l'Institut poursuit l'ensemble de ses missions et activités hors-les-murs :

↳ **préserver et promouvoir le patrimoine photographique** en accueillant des fonds d'archives de photographes (négatifs, planches-contacts et tirages, ouvrages...)

↳ **diffuser la photographie sous toutes ses formes et dans tous ses usages** en organisant des expositions destinées à un large public

↳ **développer l'expérience sensible et critique des images photographiques auprès de toutes et tous**

↳ **soutenir la création et la recherche en photographie** grâce à divers dispositifs d'accompagnement : bourse, aide à la professionnalisation, organisation de journées d'études...

↳ **valoriser l'édition photographique** à travers une bibliothèque de plus de 40 000 ouvrages, la publication de livres photo, ainsi qu'un dispositif inédit de soutien à l'édition photo jeunesse



## Contacts presse

### Presse nationale et internationale

↳ Claudine Colin Communication - FINN Partners

T. +33 (0)1 42 72 60 01

### Pénélope Ponchelet

penelope.ponchelet@finnpartners.com

P. +33 (0)6 74 74 47 01

### Presse régionale

↳ Institut pour la photographie

### Florentine Bigeast

Responsable de la communication

fbigeast@institut-photo.com

P. +33 (0)6 45 43 84 73



## Partenaires

### Institutionnels



### Culturels



### Médias





Lucie Pastureau, *Les Corps élastiques*, 2025.  
© Lucie Pastureau

**institut** pour  
la **photo**graphie

**institut-photo.com**